

GRAND BALLON Chalet hôtel du Club Vosgien

# Lucas Roesch et Laure Diemert sous le toit des Vosges

Vent de jeunesse au chalet hôtel du Grand Ballon. Laure Diemert, 27 ans, et Lucas Roesch, 28 ans, prennent la succession de Richard Metz, 65 ans. Ils dirigent désormais l'établissement, propriété du Club Vosgien Strasbourg.

LES PAPIERS OFFICIELS ont été signés lundi dans le salon panoramique de l'hôtel. Laure Diemert et

Lucas Roesch, tout en mesurant l'ampleur du travail qui les attend, n'y cachent pas leur plaisir d'être là-haut. Un vrai challenge.

**Des projets pour dynamiser le site**

« Je suis pâtissier, chocolatier, glacé, confiseur depuis 15 ans. J'ai pas mal bougé et été chef-pâtissier de quatre hôtels dans les Alpes », confie Lucas. Sa compagne, Laure, a fait son apprentissage en cuisine au Clou à Strasbourg. Elle est l'une

des membres fondatrices de l'association des femmes chefs d'Alsace. Depuis son départ des Alpes, le couple cherchait une gérance en montagne. Le Club Vosgien cherchait lui de nouveaux gérants : l'affaire s'est conclue. « On a eu un coup de cœur pour le lieu et son histoire », confie Laure, tandis que Robert Steinmetz, vice-président du Club Vosgien Strasbourg en charge du chalet-hôtel se dit ravi de ce vent de jeunesse : « Leur projet nous plaît bien ».

« On reste dans le traditionnel alsacien en le redynamisant au goût du jour », expose la chef.

Bref on trouvera toujours les fameuses bouchées à la reine et le poulet au riesling... mais aussi davantage de plats végétariens, diététiques, et des plats sans gluten ou lactose.

« Le but avec des produits de saison et locaux », souligne le couple qui entend aussi faire venir davantage de groupes de jeunes sur le toit des Vosges en faisant connaître le site via les réseaux sociaux, et en s'associant à des manifestations. ■



Les nouveaux gérants, Lucas Roesch et Laure Diemert. PHOTOS

G.G. DNA - GREGOIRE GAUCHET



L'équipe du Club Vosgien a intronisé lundi Lucas Roesch et Laure Diemert.

## LES PETITES HISTOIRES DE RICHARD

C'est non sans un pincement au cœur que Richard Metz, 65 ans, a choisi de prendre sa retraite. 18 ans passés au sommet, ça marque un homme. « Le Grand-Ballon c'est comme une femme, on l'aime ou on la hait », philosophe-t-il. Et cela fabrique des souvenirs. « Un dimanche d'hiver à 17 h, la nuit était tombée et un homme est arrivé désespéré jusqu'au chalet. Il avait été guidé par le phare. Sa voiture s'était plantée dans une congère un peu en dessous de la rose des vents. Sa femme et leur bébé étaient à l'intérieur. On est descendus et on les a sortis de ce mauvais pas, en remontant à pied dans la neige. Je tenais le bébé. Les parents ont passé la nuit là-haut et ont laissé un mot dans le livre d'or ».

Autre souvenir, cocasse celui-ci : « Un soir je rentre chez moi. Je me couche et vers 23 h 30 j'entends un hurlement de sirènes. J'ouvre la fenêtre et je vois une dizaine de camions de pompiers et une cinquantaine de sapeurs-pompiers devant moi. Un sapeur-pompier en repos qui circulait sur la route entre Guebwiller et Bollwiller avait cru voir



Richard Metz a passé 18 ans au Grand Ballon.

depuis la plaine que le feu dévastait le chalet-hôtel ! Il avait donné l'alerte. En fait il avait seulement aperçu le phare de l'hôtel, puissant, qui sert de fanal pour les randonneurs la nuit venue ».